

Messe du mercredi 20 juin 2018

Le mercredi de la 11e semaine du temps ordinaire

Première lecture (2 R 2, 1.6-14)

« Un char de feu les sépara. Alors, Élie monta au ciel »

→ [Entre crochets] le verset ajouté à ceux prévus par la liturgie, de manière à lire tout le début du Deuxième Livre des Rois

→ Le chapitre 1 raconte la mort d'Ocozias

[¹Après la mort d'Acab, le pays de Moab se révolta contre Israël.

²À Samarie, Ocozias tomba du balcon de sa chambre haute.

Il se fit très mal. Il envoya des messagers et il leur dit :

« Allez consulter Baal-Zéboub, dieu d'Égrone, pour savoir si je guérirai de ce mal. »

→ Ocozias est le fils d'Acab qui lui a succédé comme roi d'Israël

→ Ocozias ne fait pas du tout la bonne démarche !

³Mais l'ange du Seigneur dit à Élie de Tishbé : « Lève-toi !

Monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie et tu leur diras : «

N'y a-t-il donc pas de Dieu en Israël,

que vous alliez consulter Baal-Zéboub, dieu d'Égrone ?

→ Pourquoi s'adresser à un Baal et pas au Dieu d'Israël ?

et pas la guérison ?

⁴C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur :

Le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car, à coup sûr, tu mourras. » Élie s'en alla.

⁵Les messagers revinrent auprès du roi, qui leur dit : « Pourquoi donc êtes-vous revenus ? »

⁶Ils répondirent : « Un homme est monté à notre rencontre et nous a dit :

« Allez ! Retournez auprès du roi qui vous a envoyés et dites-lui : Ainsi parle le Seigneur :

N'y a-t-il donc pas de Dieu en Israël, que tu envoies consulter Baal-Zéboub, dieu d'Égrone ?

C'est pourquoi le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car, à coup sûr, tu mourras. »

⁷Il leur dit : « Comment était habillé l'homme qui est venu à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ? »

⁸Ils répondirent : « C'était un homme portant un vêtement de poils et une ceinture de cuir autour des reins. »

Il déclara : « C'est Élie de Tishbé. »

⁹Ocozias envoya vers Élie un officier avec ses cinquante hommes.

Celui-ci monta vers Élie, le trouva assis au sommet de la montagne et lui dit :

« Homme de Dieu, par ordre du roi : Descends ! »

¹⁰Élie répondit à l'officier : « Si je suis un homme de Dieu,

qu'un feu du ciel descende et te dévore, toi et tes cinquante hommes ! »

Et un feu du ciel descendit et le dévora, lui et ses cinquante hommes.

¹¹Le roi envoya encore vers Élie un autre officier avec ses cinquante hommes.

Celui-ci prit la parole : « Homme de Dieu, ainsi parle le roi : Descends vite ! »

¹²Élie leur répondit : « Si je suis un homme de Dieu, qu'un feu du ciel descende et te dévore, toi et tes 50 hommes ! »

Et le feu de Dieu descendit du ciel et le dévora, lui et ses cinquante hommes.

¹³Le roi envoya encore un troisième officier avec ses cinquante hommes. Le troisième officier monta.

En arrivant, il fléchit les genoux devant Élie et le supplia par ces mots :

« Homme de Dieu, je t'en prie, que ma vie et la vie de tes serviteurs,

ces cinquante hommes, aient du prix à tes yeux !

→ Ocozias sait que ses serviteurs ont reconstruit l'autel d'Élie, et qu'Élie a parlé au Nom du Seigneur. Pourquoi envoie-t-il chercher le prophète Élie ? Pour le faire tuer ?

¹⁴Voilà qu'un feu du ciel est descendu et a dévoré les deux premiers officiers avec leurs cinquante hommes.

Mais maintenant, que ma vie ait du prix à tes yeux ! »

¹⁵L'ange du Seigneur dit à Élie : « Descends avec lui. Ne crains rien de sa part ! »

Élie se leva et descendit avec lui vers le roi. ¹⁶Il dit au roi :

« Ainsi parle le Seigneur : Tu as envoyé des messagers consulter Baal-Zéboub, dieu d'Égrone. N'y avait-il donc pas de Dieu en Israël pour consulter Sa parole ?

Eh bien ! le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, car, à coup sûr, tu mourras ! »

¹⁷Conformément à la parole du Seigneur dite par Élie, Ocozias mourut

et, comme il n'avait pas eu de fils, Joram, son frère, régna à sa place.

C'était la deuxième année de Joram, fils de Josaphat, roi de Juda.

¹⁸Le reste des actions d'Ocozias, ce qu'il a fait,

cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois d'Israël ?

→ Quel crime avaient donc commis ces 100 soldats pour que le feu du Ciel les dévorât en un instant ?

→ Il faut "craindre" le Seigneur, se remettre à Lui, se soumettre à Ses volontés !

→ De même que là les soldats représentent le roi idolâtre Ocozias, Élie représente là son Seigneur.

→ Comme le révèle son verset 1, le chapitre 2 raconte comment le prophète Elie quitta la terre des vivants

→ Elie était, nous dit le 1^{er} Livre des Rois, le seul prophète restant en Israël ; manifestement, Elisée, lui, a formé des "frères prophètes"

^{2,1}Voici comment le Seigneur enleva Élie au ciel dans un ouragan. Ce jour-là, Élie et Elisée étaient partis de Guilgal.

²Élie dit à Elisée : « Arrête-toi ici ; et moi, le Seigneur m'envoie à Béthel. » Elisée répliqua : « Par le Seigneur qui est vivant, et par ta vie, je ne te quitterai pas. » Ils allèrent tous deux à Béthel.

³Les frères-prophètes de Béthel sortirent à la rencontre d'Elisée et lui dirent :

« Sais-tu qu'aujourd'hui le Seigneur va enlever ton maître au-dessus de ta tête ? »

→ Elisée pressent cette séparation. Mais il veut voir Elie jusqu'à la fin.

Elisée répondit : « Oui, je le sais. Taisez-vous ! »

⁴Élie lui dit de nouveau : « Arrête-toi ici ; et moi, le Seigneur m'envoie à Jéricho. » Elisée répliqua : « Par le Seigneur qui est vivant, et par ta vie, je ne te quitterai pas. » Ils allèrent tous deux à Jéricho.

⁵Les frères-prophètes de Jéricho s'approchèrent d'Elisée et lui dirent :

« Sais-tu bien qu'aujourd'hui le Seigneur va enlever ton maître au-dessus de ta tête ? »

Elisée répondit : « Oui, je le sais. Taisez-vous ! »

⁶Une troisième fois, Élie dit à Elisée : « Arrête-toi ici ; et moi, le Seigneur m'envoie au Jourdain. »

Mais Elisée répliqua : « Par le Seigneur qui est vivant, et par ta vie, je ne te quitterai pas. »

Ils continuèrent donc tous les deux.

→ Pas moins de 50 témoins de la scène qui va suivre... C'est peut-être grâce à eux nous avons ce récit !

⁷Cinquante frères-prophètes, qui les avaient suivis, s'arrêtèrent à distance pendant que tous deux se tenaient au bord du Jourdain.

⁸Élie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui s'écartèrent de part et d'autre.

Ils traversèrent tous deux à pied sec.

→ Les charismes d'Elie s'expriment via son manteau

⁹Pendant qu'ils passaient, Élie dit à Elisée :

« Dis-moi ce que tu veux que je fasse pour toi

avant d'être enlevé loin de toi. » Elisée répondit :

« Que je reçoive une double part de l'Esprit que tu as reçu ! »

→ Passer sur l'autre rive du Jourdain, image du grand passage que va faire Elie

¹⁰Élie reprit : « Tu demandes quelque chose de difficile :

tu l'obtiendras si tu me vois lorsque je serai enlevé loin de toi.

Sinon, tu ne l'obtiendras pas. »

→ C'est entre terre et ciel qu'Elisée est invité à dire les dons spirituels qu'il demande au Seigneur

→ L'Esprit, le plus beau des dons...

¹¹Ils étaient en train de marcher tout en parlant lorsqu'un char de feu,

avec des chevaux de feu, les sépara. Alors, Élie monta au ciel dans un ouragan.

→ Sachant la surabondance du don du Seigneur, Elisée n'hésite pas à demander beaucoup !

¹²Elisée le vit et se mit à crier : « Mon père !...

Mon père !... Char d'Israël et ses cavaliers ! »

Puis il cessa de le voir.

Il saisit ses vêtements et les déchira en deux.

→ Le voilà donné, le signe que l'Esprit lui est donné : Elisée voit Elie s'élever vers le Ciel

→ Il ne suffit pas à Elisée de brandir son manteau : il lui faut aussi invoquer le Dieu qu'il sert à la suite d'Elie

¹³Il ramassa le manteau qu'Élie avait laissé tomber,

il revint et s'arrêta sur la rive du Jourdain.

→ Déchirer ses vêtements, signe d'indignation, ou parfois d'indignité qu'on se reconnaît (cf Acab hier)

¹⁴Avec le manteau d'Élie, il frappa les eaux,

mais elles ne s'écartèrent pas.

Elisée dit alors : « Où est donc le Seigneur, le Dieu d'Élie ? »

Il frappa encore une fois, les eaux s'écartèrent, et il traversa.

→ On peut remarquer que contrairement à Moïse, Elisée invoque d'abord le Seigneur avant de frapper une 2^e fois !

¹⁵Depuis l'autre rive, les frères-prophètes, ceux de Jéricho, l'aperçurent et dirent :

« L'esprit d'Élie repose sur Elisée ».

Ils vinrent donc à sa rencontre et se prosternèrent jusqu'à terre devant lui.

¹⁶Ils lui dirent : « Voici justement qu'il y a, parmi tes serviteurs, cinquante hommes valeureux.

Permetts qu'ils aillent à la recherche de ton maître.

Peut-être l'Esprit du Seigneur l'a-t-il enlevé et déposé sur quelque montagne ou dans quelque vallée ! »

Il répondit : « N'envoyez personne ! »

¹⁷Mais ils insistèrent tellement qu'il leur dit : « Envoyez-les donc ! »

Et ils envoyèrent les cinquante hommes qui cherchèrent Élie pendant trois jours sans le trouver.

¹⁸Ils revinrent vers Elisée qui était resté à Jéricho. Il leur dit :

« Ne vous avais-je pas dit : N'y allez pas ? »

→ Elie n'a pas agi pour briller devant les 50 témoins. Et pas devant Elisée, qui connaît très bien son maître.

→ Et il fallait bien le signe des eaux du Jourdain qui s'écartent pour qu'on reconnût Elisée comme le successeur d'Elie !

Tout ce qu'il a fait là, c'est conduit par l'Esprit du Seigneur

→ Obéir au prophète, signe de foi envers Celui qui l'envoie

→ On ne veut pas voir l'envoyé de Dieu, seulement le "chauve" : on a trouvé un prétexte pour mépriser la personne et refuser tout son être et toute sa mission

→ 6 fois 7 font 42 : la grâce de l'enfance (7) a été pervertie par l'esprit du mal (6)

¹⁹Des gens de la ville dirent à Élisée : « Comme mon seigneur peut le constater, l'emplacement de la ville est bon. Toutefois les eaux sont mauvaises et le pays stérile ! »

²⁰Il dit : « Apportez-moi une écuelle neuve et mettez-y du sel. » Ils la lui apportèrent.

²¹Il sortit vers la source des eaux, y jeta du sel et déclara : « Ainsi parle le Seigneur : J'ai assaini ces eaux ; il n'y aura plus en elles ni mort ni stérilité. »

²²Et les eaux furent assainies jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Élisée avait dite.

²³De là il se rendit à Béthel. Comme il montait par le chemin, des gamins sortirent de la ville et se moquèrent de lui, en lui disant : « Vas-y, le chauve ! Vas-y, le chauve ! »

²⁴Élisée se retourna, les regarda et les maudit au nom du Seigneur. Alors deux ourses sortirent du bois et déchiquetèrent quarante-deux des enfants.

²⁵De là il se rendit au mont Carmel, puis revint à Samarie.

^{3.1}Joram, fils d'Acab, devint roi sur Israël, à Samarie, la dix-huitième année du règne de Josaphat, roi de Juda. Il régna douze ans.

²Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, mais pas autant que son père et sa mère, car il supprima la stèle de Baal que son père avait dressée.

³Toutefois il resta attaché aux péchés que Jéroboam, fils de Nebath, avait fait commettre à Israël ; il ne s'en écarta pas.

⁴Mésa, roi de Moab, était éleveur de troupeaux et payait en tribut au roi d'Israël cent mille agneaux et cent mille bœufs avec leur laine.

⁵Mais, à la mort d'Acab, le roi de Moab se révolta contre le roi d'Israël.

⁶Ce jour-là, le roi Joram sortit de Samarie et passa en revue tout Israël.

⁷Puis il partit et envoya dire à Josaphat, roi de Juda : « Le roi de Moab s'est révolté contre moi. Viendras-tu avec moi pour combattre Moab ? » Josaphat répondit : « Je monterai. Ce sera pour moi comme pour toi, pour mon peuple comme pour ton peuple, pour mes chevaux comme pour tes chevaux. »

⁸Il ajouta : « Par quel chemin monterons-nous ? » Joram reprit : « Par le chemin du désert d'Édom. »

⁹Ainsi partirent le roi d'Israël, le roi de Juda et le roi d'Édom. Après sept jours de chemin, l'eau vint à manquer pour la troupe et pour les bêtes de somme qui suivaient.

¹⁰Le roi d'Israël dit alors : « Malheur ! Le Seigneur a donc convoqué les trois rois pour les livrer aux mains de Moab. »

¹¹Josaphat demanda : « N'y a-t-il pas ici un prophète du Seigneur, par qui nous puissions consulter le Seigneur ? » Un des serviteurs du roi d'Israël répondit : « Il y a ici Élisée, fils de Shafath, qui versait l'eau sur les mains d'Élie. »

¹²Josaphat dit alors : « La parole du Seigneur est avec lui ! » Le roi d'Israël ainsi que Josaphat et le roi d'Édom descendirent vers lui.

¹³Élisée dit au roi d'Israël : « Que me veux-tu ? Va trouver les prophètes de ton père et les prophètes de ta mère. » Le roi d'Israël lui répondit : « Non ! Car le Seigneur a convoqué ces trois rois pour les livrer aux mains de Moab. »

¹⁴Élisée reprit : « Par la vie du Seigneur de l'univers devant qui je me tiens, si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne te prêteraï aucune attention, je ne te regarderais pas !

¹⁵Maintenant, amenez-moi un musicien. » Dès que le musicien jouait, la main du Seigneur était sur Élisée.

¹⁶Celui-ci déclara : « Ainsi parle le Seigneur : Creusez dans ce ravin des fosses et des fosses.

¹⁷Car ainsi parle le Seigneur : Le vent, vous ne le verrez pas ; la pluie, vous ne la verrez pas, et pourtant l'eau emplira ce ravin ; et vous boirez, vous, vos troupeaux et vos bêtes de somme.

→ Ah, il nous plaît bien, ce signe de l'eau qui perd sa stérilité...

→ Mais comme il nous déplaît beaucoup, ce signe des 42 enfants maudits par Élisée puis déchiquetés par une ourse : leur moquerie de sa calvitie méritait-elle un tel châtiment ?

→ N'oublions pas que ce "royaume d'Israël" est en réalité – du fait de ses rois impies – un pays en voie de perte de la foi en Dieu et qu'il faut des signes forts de Sa puissance pour les ramener à Lui

→ À quels services assurés par Israël envers Moab correspondait ce "tribut" ?

→ Humilité du saint roi Josaphat, qui demande l'intervention d'un prophète pour s'adresser à Dieu

→ Béni soit ce serviteur du roi d'Israël qui connaît Élisée !

→ La musique ne fait pas qu' "adoucir les mœurs", souvenons-nous du roi Saül, que l'Esprit du Seigneur n'habitait que quand David lui jouait de la musique !

→ À nouveau, un premier signe du Seigneur au travers d'Élisée qui nous plaît...

→ Et un second signe qui nous déplaît profondément : comment peut-on au Nom du Seigneur détruire si systématiquement le fruit du travail des hommes ?

¹⁸ Encore est-ce trop peu aux yeux du Seigneur : Il va livrer Moab entre vos mains.

¹⁹ Vous abattrez toutes les villes fortifiées, toutes les villes importantes ; tous les bons arbres, vous les couperez ; toutes les sources, vous les comblerez ; tous les champs fertiles, vous les dévasterez en y jetant des pierres. »

→ Remarquons le moment où arrive le premier signe du Seigneur : à l'heure de l'offrande...

²⁰ Or, au matin, à l'heure de l'offrande,

voici que l'eau arriva par le chemin d'Édom, et la terre en fut inondée.

²¹ Tous les gens de Moab avaient appris que les rois étaient montés pour les combattre.

On avait convoqué tous ceux qui avaient l'âge de porter les armes, et même ceux qui l'avaient passé.

Ils avaient pris position sur la frontière.

²² Au matin, quand ils se levèrent, le soleil brillait sur les eaux ;

les gens de Moab virent devant eux les eaux rouges comme le sang.

→ Ce miracle de l'eau changé en sang sera ensuite rappelé dans d'autres livres bibliques

²³ Ils dirent : « C'est du sang ! Sûrement, les rois se sont entre-tués à coups d'épée,

ils se sont frappés l'un l'autre. Maintenant, au pillage, Moab ! »

²⁴ Ils s'approchèrent du camp d'Israël.

Ceux d'Israël se dressèrent, ils frappèrent ceux de Moab qui s'enfuirent devant eux, et ils les pourchassèrent.

²⁵ Ils démolirent les villes, jetèrent chacun sa pierre dans les champs fertiles et les en recouvrirent ;

toutes les sources, ils les comblèrent ; tous les bons arbres, ils les coupèrent.

Finalement il ne resta debout que les murs de Qir-Harèsheth.

Les porteurs de fronde encerclèrent la ville et la frappèrent.

→ Un sacrifice humain ? Même si c'est le fils aîné du roi, donc une vraie oblation pour lui, quelle horreur !

²⁶ Le roi de Moab vit que le combat était trop fort pour lui ;

il prit avec lui sept cents hommes portant l'épée, pour tenter une percée vers le roi d'Édom, mais en vain.

²⁷ Il prit alors son fils aîné, qui devait régner après lui, et l'offrit en holocauste sur le rempart.

Une grande colère vint sur Israël,

qui leva le camp et retourna dans son pays.

→ Quelle est donc cette "grande colère" qui "vint sur Israël" ? Colère de qui ? à cause de quoi ?

^{4,1} La femme d'un des frères-prophètes implora Élisée en disant :

« Ton serviteur, mon mari, est mort. Tu sais que ton serviteur craignait le Seigneur.

Or le créancier est venu prendre pour lui mes deux enfants comme esclaves. »

² Élisée lui demanda : « Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi ce que tu as dans ta maison. »

Elle répondit : « Ta servante n'a rien du tout dans sa maison, juste un peu d'huile comme parfum. »

³ Il reprit : « Va, emprunte au-dehors des vases à tous tes voisins, des vases vides. Et pas en petit nombre !

⁴ Puis, rentre chez toi, ferme la porte sur toi et sur tes fils, verse de l'huile dans tous ces vases.

Une fois qu'ils seront pleins, mets-les de côté. »

⁵ Elle le quitta, ferma la porte sur elle et sur ses fils.

Ceux-ci lui apportaient les vases, et elle y versait de l'huile.

→ Et le peu d'huile parfumée a pu remplir tous les vases qu'elle avait empruntés !

⁶ Lorsque les vases furent remplis, elle dit à son fils : « Apporte-moi encore un vase ! » Il lui répondit :

« Il n'y a plus de vase ! » Alors l'huile cessa de couler.

⁷ Elle vint informer l'homme de Dieu, qui lui dit :

« Va vendre l'huile et acquitte ta dette ; tu vivras du reste, toi et tes fils ! »

→ Ainsi Élisée permit à cette femme de rembourser sa dette ; le Seigneur a comme "racheté sa dette"

⁸ Un jour, Élisée passait à Sunam ;

une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle.

Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle.

⁹ Elle dit à son mari :

« Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu.

¹⁰ Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ;

nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe,

et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

¹¹ Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher.

¹² Élisée dit à Guéhazi, son serviteur : « Appelle notre Sunamite ! »

Guéhazi l'appela, et elle se tint devant lui.

→ Une image du "rachat" de notre péché par notre Seigneur ? Notre seule richesse peut porter un fruit rédempteur, mais avec l'aide du Seigneur et aussi de nos frères et sœurs autour de nous !

→ 3 enseignements pour nous de ce récit de la femme au cent vases d'huile :

1. Seigneur, aide-moi à voir les richesses (matérielles et spi) que Tu m'as données
2. Aide-moi à Te supplier dans la confiance
3. Et à solliciter aussi mes frères et sœurs !

→ La fiancée du Cantique n'est-elle pas une Sunamite ? Et de même la jeune et belle jeune fille qu'on a voulu donner à David pour le réveiller de sa vieillesse ? Voici à nouveau une femme de Sunam bénie par le Seigneur...

→ Élisée interroge cette Sunamite si accueillante et généreuse (son accueil n'était nullement "intéressé" ...

¹³Élisée reprit : « Dis-lui donc : **Voici que tu t'es donné beaucoup de peine pour nous. Que peut-on faire pour toi ?** Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? »
Mais elle répondit : « Je vis tranquille au milieu des miens. »

→ Certes riche, cette femme est très humble, et c'est son serviteur, qui vit à ses côtés, qui osera révéler à Élisée (pas devant elle) sa souffrance de ne pas être mère

¹⁴Puis il dit à son serviteur : « **Que peut-on faire pour cette femme ?** »

Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. »

¹⁵Élisée lui dit : « Appelle-la. » Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte.

¹⁶Élisée lui dit : « **À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras.** »

Mais elle dit : « **Non, mon seigneur, homme de Dieu, ne dis pas de mensonge à ta servante.** »

¹⁷Or, la femme devint enceinte et, l'année suivante, à la même époque, elle enfanta un fils, au moment prédit par Élisée.

→ Elle n'osait pas demander, elle n'ose pas croire au don que le Seigneur lui prépare...

¹⁸L'enfant grandit. Un jour que l'enfant était allé trouver son père auprès des moissonneurs,

¹⁹il se mit à crier : « **Oh ! ma tête ! ma tête !** » Le père dit à un serviteur : « Porte-le à sa mère. »

²⁰**Le serviteur emporta l'enfant et le remit à sa mère.**

Celle-ci garda l'enfant sur ses genoux jusqu'à midi, puis il mourut.

²¹Alors elle monta l'étendre sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte et sortit.

²²**Elle appela son mari et dit : « Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je cours jusque chez l'homme de Dieu et je reviens. »**

→ Mais quand son fils est mort, là elle ose demander au Seigneur par Son serviteur de le ramener à la vie (sans toutefois mettre son mari "dans le coup" !)

²³Il dit : « Pourquoi vas-tu chez lui aujourd'hui ?

Ce n'est pas une nouvelle lune ni un sabbat. »

Elle répondit : « Ne t'inquiète pas ! »

²⁴Elle fit donc seller l'ânesse et dit à son serviteur :

« Conduis-moi, vas-y ! N'arrête ma course que lorsque je te le dirai ! »

²⁵**Elle partit et se rendit auprès de l'homme de Dieu, au mont Carmel.**

Quand l'homme de Dieu la vit venir, il dit à Guéhazi, son serviteur :

« Voici notre Sunamite !

²⁶Maintenant, cours à sa rencontre et dis-lui :

“Comment vas-tu ? Comment va ton mari ? Comment va ton enfant ?” »

Elle répondit : « Tout va bien ! »

²⁷Arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle saisit ses pieds.

Guéhazi s'avança pour la repousser, mais l'homme de Dieu dit :

« **Laisse-la, car son âme est dans l'amertume. Le Seigneur me l'a caché, il ne m'a rien annoncé.** »

→ Élisée voit sur le visage de cette femme la souffrance qu'elle n'ose pas encore dire

²⁸Elle dit : « Avais-je demandé un fils à mon seigneur ?

N'avais-je pas dit : Ne me donne pas de faux espoir ? »

²⁹Il dit à Guéhazi : « Boucle ta ceinture, prends mon bâton dans ta main et va !

Si tu rencontres un homme, ne le salue pas ! Si un homme te salue, ne lui réponds pas !

Tu mettras mon bâton sur le visage du garçon. »

³⁰Mais la mère du garçon reprit :

« **Par le Seigneur qui est vivant, et par ta vie, je ne te quitterai pas.** »

Alors il se leva et la suivit.

→ Élisée pense d'abord envoyer à sa place son serviteur Guéhazi, puis il se ravise : il y va lui-même

³¹Guéhazi les avait précédés. Il **avait mis le bâton sur le visage de l'enfant, mais pas le moindre son, aucun signe de vie !** Il revint au-devant d'Élisée et lui annonça : « **Le garçon ne s'est pas réveillé !** »

³²Quand Élisée arriva dans la maison, il trouva l'enfant mort, étendu sur le lit.

³³Il entra, ferma la porte pour être seul avec lui, et il se mit à prier le Seigneur.

³⁴Il monta sur le lit, se coucha sur l'enfant, mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux et ses mains sur ses mains. Il resta étendu sur lui, et le corps de l'enfant se réchauffa.

³⁵Le prophète redescendit et marcha de long en large dans la maison.

Puis **il remonta s'étendre sur l'enfant. Celui-ci éternua sept fois, et ouvrit les yeux.**

³⁶Élisée appela son serviteur et lui dit : « Fais venir sa mère. » Le serviteur la fit venir.

Lorsqu'elle arriva auprès de lui, Élisée lui dit : « **Reprends ton fils.** »

³⁷**Elle entra, tomba à ses pieds et se prosterna jusqu'à terre.** Elle reprit son fils et sortit.

→ Elle en reste muette, mais tellement certaine qu'Élisée est bien un homme de Dieu, qui dit vrai à chaque fois qu'il parle en Son Nom !

³⁸Élisée revint à Guilgal. La famine était dans le pays.

Comme les frères-prophètes étaient assis devant lui, il dit à son serviteur :

« Prépare la grande marmite et fais cuire une soupe pour les frères-prophètes. »

³⁹L'un de ceux-ci sortit dans la campagne pour ramasser des herbes.

Il trouva une vigne sauvage, y cueillit des coloquintes sauvages, plein son vêtement, puis il revint et les coupa en morceaux dans la marmite de soupe, car on ne savait pas ce que c'était.

⁴⁰On servit à manger aux hommes, mais dès qu'ils eurent mangé de la soupe, ils ne poussèrent qu'un cri :

« La mort est dans la marmite, homme de Dieu ! » Et ils ne purent manger.

⁴¹Élisée dit : « Apportez de la farine. » Il la jeta dans la marmite et dit :

« Sers les gens, et qu'ils mangent ! » Il n'y avait plus rien de mauvais dans la marmite.

⁴²Un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac.

Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. »

⁴³Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit :

« Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : On mangera, et il en restera. »

⁴⁴Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

→ D'abord la farine avec la supplication d'Élisée épaissit la soupe, et surtout la purifie des plantes vénéneuses qui l'ont empoisonnée

→ Puis déjà une multiplication des pains, avec presque les mots du Christ quand Il nourrira des milliers avec 5 pains et 2 poissons !

→ Le chapitre 5 du 2^{ème} Livre des Rois est plus connu : on y voit notamment la guérison du syrien Naaman... et la chute de Guéhazi.

→ D'une ville du nom d'un dieu Baal aussi, il peut sortir un envoyé du Seigneur !

→ Quelle belle démarche quand on sort d'une famine de réserver d'abord une part au Seigneur ! Quelle foi !

Psaume Ps 30 (31), 20, 21, 24

R/ Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

Qu'ils sont grands, Tes bienfaits !

Tu les réserves à ceux qui Te craignent.

Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en Toi leur refuge.

→ Les bienfaits et dons du Seigneur sont là pour que nous puissions Le servir. Et collaborer à Son œuvre.

Tu les caches au plus secret de Ta face, loin des intrigues des hommes.

Tu leur réserves un lieu sûr, loin des langues méchantes.

→ Ayons toujours la crainte du Seigneur quand nous mettons en œuvre – surtout si c'est en Son Nom – Ses dons et charismes !

Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles :

le Seigneur veille sur les Siens ;

mais Il rétribue avec rigueur qui se montre arrogant.

→ Désirons ce « lieu sûr » où nous pourrions nous reposer et nous ressourcer en Lui !

Acclamation (Jn 14, 23)

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ;

mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Alléluia.

→ Que personne ne prétende « aimer » le Seigneur sans « garder » Sa Parole !

Évangile (Mt 6, 1-6.16-18)

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

Jésus disait à ses disciples :

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer.

Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

→ L'hypocrite tient à montrer bien plus qu'à agir vraiment !

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

→ La « gloire qui vient des hommes » ? Certes elle nous touche toujours un peu

Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

→ Mais la vraie gloire venue de Dieu Lui-même est tellement plus belle !

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

→ Le Seigneur voit tout, et notamment le cœur. Rien ne sert de Lui « montrer » ! Il faut agir en vérité et Lui parler vrai, point.

Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

→ Je ne peux pas à la fois prier le Seigneur avec mon cœur et soigner l'effet que je produis devant mes frères et sœurs.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

→ Dès qu'il sent l'hypocrisie, Il se cache. Et Il n'est plus présent qu'« au plus secret »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Seigneur, aide-moi quand je témoigne, que ce soit pour Ta gloire et non pour la mienne, et jamais par « hypocrisie » !

→ Et aide-moi à retrouver, plusieurs fois dans mes journées, ce « lieu sûr » où je pourrai me reposer et me ressourcer en Toi !

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

De la gloriole à la gloire

Jésus invite ses disciples à bannir toute ostentation. Nous savons combien ce qui touche la prière, l'aumône, le désir de devenir meilleur peut constituer un piège, une occasion de retour sur soi et de gloriole. Savoir le reconnaître avec humour est déjà un pas. Mais essayons surtout de nous centrer sur Dieu qui a joie à nous sauver, à nous attirer dans le sanctuaire intérieur d'où peut jaillir un amour authentique pour nos semblables en humanité.

Invitation : Au cours de cette journée, je me répète souvent : « Dieu est avec moi. »

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Au fil des jours, nous cherchons sans cesse l'équilibre. Tels des funambules sur le câble de notre existence, nous penchons souvent entre activité et récupération. Ce balancement, comme une danse, peut à la longue nous tourner la tête. **L'extériorisation nous donne souvent l'illusion que nous sommes vivants.** Pourtant, pour avancer dans la durée, la découverte et le retour quotidien à notre point d'inertie s'avèrent vitaux. **À l'arrêt ou en mouvement, l'important c'est de demeurer, d'entrer en confiance et d'aimer.**

- **Demeurer, pour habiter la maison du Seigneur :**
la prière nous rappelle notre vocation d'enfants de Dieu.
- **Entrer en confiance pour partager la vie de nos frères :**
l'aumône nous rend solidaires en humanité.
- **Aimer pour consentir au manque : le jeûne crée un espace en nous de liberté.**

Nous ne pouvons pas aimer du bout de nos lèvres. Nous sommes invités à aimer de tout notre cœur, de toute notre force et de tout notre esprit. Hommes et femmes de relations, nous avons à faire croître la qualité de nos liens. Ainsi reliés à Dieu, aux autres et à nous-mêmes, nous grandissons en unité intérieure. Nous devenons uniques tout en étant pluriels. D'une part, une certaine stabilité se met en place en nous et, d'autre part, la rencontre de Dieu qui est amour nous dynamise. Rendons grâce à Dieu pour le miracle de la Création et restons connectés à la Source pour être, à notre tour, porteurs de vie !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430), Explication du Sermon sur la montagne

« Prie ton Père dans le secret »

Jésus dit : **« Quand tu pries, entre dans ta chambre ».** Quelle est cette chambre sinon le cœur, comme l'indique le psaume où il est écrit : **« Ce que vous dites dans votre cœur, regrettez-le dans votre chambre »** (Ps 4,5 Vulg). Et, dit-Il, **« après avoir fermé la porte, prie ton Père dans le secret ».** Il ne suffit pas d'entrer dans sa chambre, si la porte reste ouverte aux gens indiscrets : **les futilités du dehors s'introduisent furtivement par cette porte et envahissent l'intérieur.** Les faits passagers et tangibles pénètrent par la porte, dans nos pensées ; c'est-à-dire **une foule de vains fantasmes entre par nos sens et troublent notre prière.** Il faut donc fermer la porte, ce qui veut dire résister aux sens, afin qu'une prière toute spirituelle monte jusqu'au Père, jaillie du creux de notre cœur où nous prions le Père dans le secret. **« Et votre Père, qui voit dans le secret, te le revaudra »...** **Le Seigneur n'a pas l'intention de nous recommander de prier mais de nous apprendre comment prier.** De même plus haut Il ne nous recommandait pas l'aumône, mais l'esprit dans lequel il faut faire l'aumône. Il **exige la pureté du cœur** et on peut obtenir seulement par une intention unique et simple, orientée sur la vie éternelle par un amour de la sagesse unique et pur.

Méditation Prier au Quotidien

Un frère de Taizé (extraits)

La religion au temps de Jésus était [beaucoup] une affaire publique. Bien que dans notre époque la pratique se soit faite plus discrète, ce texte doit nous faire réfléchir : **Pratiquons-nous en réponse à l'amour de Dieu, ou pour d'autres raisons ?** Jésus nous invite à ne pas nous inquiéter de ce que les autres penseront de notre foi, mais à nous rappeler que **l'important, c'est que le Père voie ce que nous faisons. Il est là, avec nous, et c'est cela qui compte, beaucoup plus que les appréciations extérieures sur notre manière de vivre notre relation à Dieu.**